

VERMELHO

Claudia Andujar

Paris Photo 2024

7-10 Nov. 2024
Voices section

Grand Palais
Paris, France

Vermelho présente à Paris Photo 2024 des œuvres de la célèbre photographe suisse-brésilienne **Claudia Andujar** (Neuchâtel, Suisse, 1931). La sélection reflète l'expérimentalisme et l'activisme d'Andujar à travers des séries représentant trois moments clés de sa carrière : avant son contact avec les Yanomami ; ses premières rencontres avec ce groupe ethnique amazonien ; et la période où, expulsée du territoire indigène par la dictature militaire brésilienne, elle a dû revisiter ses images pour dénoncer le génocide qui se déroulait sur leurs terres.

En 2024, Andujar est faite Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, une des quatre distinctions principales des ordres ministériels de la République française.

Vermelho is bringing works by the celebrated Swiss-Brazilian photographer **Claudia Andujar** (Neuchâtel, Switzerland, 1931) to Paris Photo 2024. The selection reflects Andujar's experimentalism and activism through series representing three key moments of her career: before her contact with the Yanomami; her early encounters with the Amazonian ethnic group; and the period when, expelled from indigenous territory by the Brazilian military dictatorship, she had to revisit her images as a way to denounce the genocide occurring on their lands.

In 2024, Andujar was made an Officer of the Order of Arts and Letters, one of the four main distinctions of the ministerial orders of the French Republic.



A Sônia

La Sônia

Dans « A Sônia » (1971), Claudia Andujar a créé une série d'images qui met en avant certaines des caractéristiques les plus marquantes de son travail, telles que la superposition d'images, la rephotographie et l'utilisation de filtres. Bien que cette œuvre ne s'inscrive pas dans le domaine de l'activisme comme ses projets plus célèbres avec le peuple yanomami, « A Sônia » reflète un malaise social et un regard tourné vers l'autre.

« A Sônia » offre l'occasion d'explorer un aspect moins connu du travail d'Andujar. Dans cette série, son expérimentation avec la réarticulation de ses images devient évidente, alors que les photos prises chez elle avec un simple fond blanc infini se transforment en un kaléidoscope de couleurs, de textures et de superpositions.

Sônia était une jeune femme qui est arrivée à São Paulo

avec le rêve de travailler comme mannequin, mais a été rejetée par tous les studios qu'elle a approchés. L'« incapacité » de Sônia est le véritable catalyseur de la série. Selon Andujar, « Sônia ne savait pas poser. Pourtant, c'est précisément de cela qu'est né son charme innocent. Ses gestes et attitudes non professionnels révélaient une sensualité douce et tranquille. Elle ne semblait pas être devant la caméra mais en dehors du monde. »

« A Sônia » a été exposée en 1971 au MASP (Musée de Arte de São Paulo) sous la forme d'une installation audiovisuelle, où les images étaient projetées sur des bandes plastiques et accompagnées de la chanson « I Had a Dream » de John B. Sebastian.

En 2024, Andujar a retravaillé l'installation en collaboration avec Leandro Lima.

A Sônia

The Sônia

In “A Sônia” (1971), Claudia Andujar created a series of images that showcase some of the most striking features of her work, such as image superimposition, rephotography, and the use of filters. Although this work is not situated within the realm of activism like her more celebrated projects with the Yanomami people, “A Sônia” reflects social unrest and a gaze towards the other.

“A Sônia” offers an opportunity to explore a less well-known aspect of Andujar’s work. In this series, her experimentation with the rearticulation of her images becomes evident, as the photos taken in her home with a simple white infinite background transform into a kaleidoscope of colors, textures, and superimpositions.

Sônia was a young woman who came to São Paulo with the dream of working as a model but was rejected by all the studios she approached. Sônia’s “inability” is the very catalyst for the series. According to Andujar, “Sônia didn’t know how to pose. However, it was precisely from this that her innocent charm arose. Her non-professional gestures and attitudes revealed a gentle, tranquil sensuality. She didn’t seem to be in front of the camera but outside of the world.”

“A Sônia” was exhibited in 1971 at MASP as an audiovisual installation, where the images were projected onto plastic strips and accompanied by the song “I Had a Dream” by John B. Sebastian.

In 2024, Andujar reworked the installation in collaboration with Leandro Lima.



Présentée dans les expositions [Exhibition history]

2024 - Claudia Andujar. Minha vida em dois mundos. Pinacoteca do Estado do Ceará, Fortaleza, Brasil.

2024 - Claudia Andujar. Cosmvisão. Itaú Cultural, São Paulo, Brasil.

2023 - Natives. Spirits. Survivors. Photo Exhibition of Claudia Andujar. Museum of Ethnography, Budapest, Hungary.

2022 - Claudia Andujar. A Sônia. Galeria Vermelho, São Paulo, Brasil.

2022 - Por muito tempo acreditei ter sonhado que era livre. Instituto Tomie Ohtake [ITO]. São Paulo, Brasil.

2018 - Confusing Public and Private - The Third Beijing Photo Biennial. The Culture Industry Center of Beizhen, Beijing, China.

2015 - Claudia Andujar: No Lugar do Outro, Instituto Moreira Salles (IMS), Rio de Janeiro, Brasil.



A Sônia
c. 1971
80 x 120 cm

1446 0589 - Ed. 1/5 + 1 AP - Signé et daté

encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 350 g

[mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 350g paper]





A Sônia

c. 1971

80 x 120 cm

encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 350 g

1446 0552 - Ed. 3/5 + 1 AP - Signé et daté

[mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 350g paper]



A Sônia

c. 1971
80 x 120 cm

encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 350 g

1446 0584 - Ed. 4/5 + 1 AP - Signé et daté

[mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 350g paper]





A Sônia
c. 1971
80 x 120 cm

1446 0585 - Ed. 1/5 + 1 AP - Signé et daté

encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 350 g

[mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 350g paper]





A Sônia

c. 1971
80 x 120 cm

encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 350 g

1446 0591 - Ed. 3/5 + 1 AP - Signé et daté

[mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 350g paper]



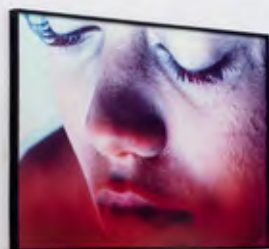
A Sônia

c. 1971
80 x 120 cm

encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 350 g

1446 0580 - Ed. 1/5 + 1 AP - Signé et daté

[mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 350g paper]



Reahu

Cette série documente les fêtes Reahu, les complexes cérémonies funéraires et d'alliance intercommunautaire des Yanomami, marquées par des rites spécifiques et une abondance de nourriture. Pour produire les photos, en tentant de relier ce qu'elle voyait à la dimension mystique présente dans les rituels, Andujar a développé des expériences photographiques à São Paulo, utilisant des flashes, des lampes à huile et des films infrarouges, qu'elle a ensuite appliqués dans la forêt. Les images traduisent l'univers spirituel, donnant une forme concrète à un monde abstrait. "En interprétant avec des images, et non avec des mots comme le faisaient l'anthropologie et le journalisme, Andujar offrait également une nouvelle couche de significations", affirme le conservateur Thyago Nogueira.

This series documents the Reahu feasts, the complex Yanomami funerary and intercommunity alliance ceremonies, marked by specific rituals and an abundance of food. To produce the photos, attempting to relate what she saw to the mystical dimension present in the rituals, Andujar developed photographic experiments in São Paulo, using flashes, lanterns, and infrared films, which she later applied in the forest. The images translate the spiritual universe, giving concrete form to an abstract world. "By interpreting with images, and not with words as anthropology and journalism did, Andujar also offered a new layer of meanings," says curator Thyago Nogueira.



Présentée dans les expositions (sélectionnée) [Selected Exhibition history]

2024 - Claudia Andujar. La Lucha Yanomami. Museo de Arte Miguel Urrutia [MAMU], Bogotá, Colômbia.

2023 - Claudia Andujar. La Lucha Yanomami. Fundación Amparo, Puebla, Mexico.

2023 - Claudia Andujar y la lucha Yanomami. Museu Universitário de Arte Contemporânea, MUAC, CDMX, México.

2021-2022 - Claudia Andujar. The Yanomami Struggle. Fotomuseum

Winterthur, Winterthur, Switzerland.

2021 - Claudia Andujar. Fundación MAPFRE, Barcelona, Spain.

2021 - Claudia Andujar. The Yanomami Struggle. Barbican Centre, London, England.

2020-2021 - Claudia Andujar, The Yanomami Struggle. Triennale Milano, Milano, Italy.

2020 - Claudia Andujar, The Yanomami Struggle. Fondation Cartier, Paris, France



Sans titre - de la série Reahu

1974

80 x 120 cm

Impression monochrome en piezographie (pigments de carbone).

1446 0297 - Signé et daté

Monochrome print in piezography (carbon pigments)



Des femmes dansent et chantent la nuit dans la maloca. Certaines portent des enfants dans des porte-bébés en embira soutenus par la tête.

Catrimani - de la série Le Reahu

1974

80 x 120 cm

Impression monochrome en piezographie (pigments de carbone).

1446 0683 - Signé et daté

Monochrome print in piezography (carbon pigments)

Genocídio do Yanomami

Génocide des Yanomami

La série "Génocide des Yanomami" a été exposée pour la première fois au Musée d'Art de São Paulo Assis Chateaubriand (MASP) en mai 1989, dans le cadre de l'exposition "Planète Terre". Formulée comme une installation audiovisuelle, la série a été conçue par une réarticulation de Claudia Andujar à partir de ses archives d'images, qui documentent ses diverses rencontres avec les Yanomami, la construction de la Route Périmétrale Nord (BR 210), les conséquences du contact avec l'homme blanc sur la culture Yanomami, ainsi que des coupures de presse.

La série met en évidence les expérimentations et interventions de Claudia Andujar avec la lumière, des filtres et divers types de films. À partir d'originaux en noir et blanc, Andujar a retravaillé ses photographies en utilisant ces expérimentations, ajoutant ainsi de nouvelles couches d'interprétation à son œuvre. Le travail de réinterprétation est une constante dans la carrière de l'artiste et, à travers des pratiques comme celle-ci, Andujar apporte de l'actualité à des images déjà connues, réinterprétant leur contenu selon le contexte dans lequel elles sont insérées.

Genocídio do Yanomami

Genocide of the Yanomami

The series “Genocide of the Yanomami” was first exhibited at the São Paulo Museum of Art Assis Chateaubriand (MASP) in May 1989 as part of the exhibition “Planet Earth.” Designed as an audiovisual installation, the series was conceived through a rearticulation by Claudia Andujar from her image archives, which document her various encounters with the Yanomami, the construction of the Northern Perimeter Highway (BR 210), the consequences of contact with white men on Yanomami culture, as well as clippings from newspaper articles.

The series highlights Claudia Andujar’s experiments and interventions with light, filters, and various types of film. From the original black-and-white images, Andujar reworked her photographs using these experiments, which add new layers of interpretation to her work. The process of resignification is a constant in the artist’s career, and through practices like this, Andujar brings contemporaneity to already known images, reinterpreting their content according to the context in which they are placed.



Sans titre - La Rencontre - de la série Génocide Yanomami

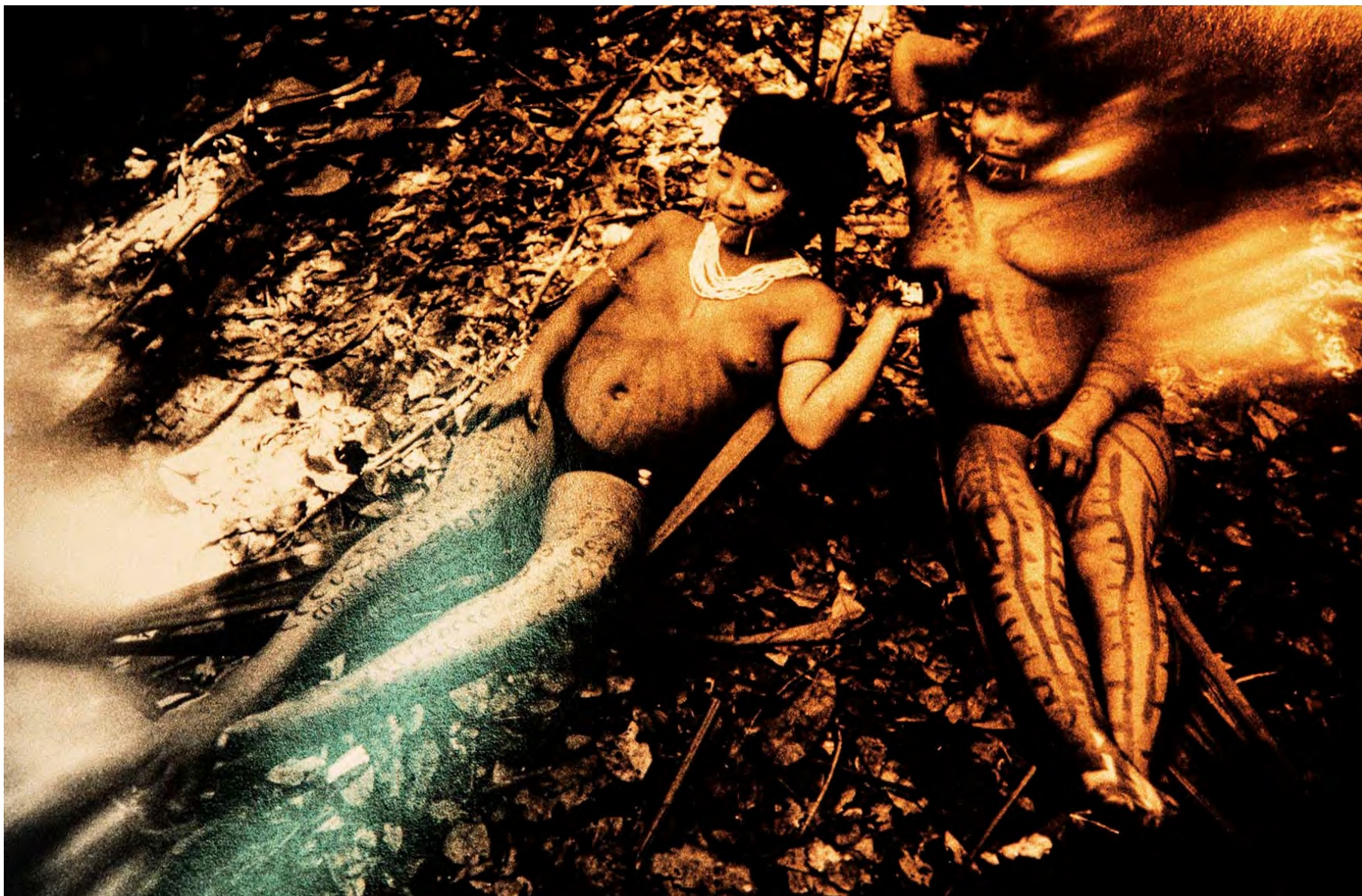
1980/1989

80 x 120 cm

Imprimé avec de l'encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 315 g

1446 0916 - Ed. 1/5 + AP. - Signé et daté

[Printed with mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 315 gr paper]



Sans titre - La Rencontre - de la série Génocide Yanomami

1980/1989

80 x 120 cm

Imprimé avec de l'encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 315 g

1446 0917 - Ed. 1/5 + AP. - Signé et daté

[Printed with mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 315 gr paper]



Sans titre - La Rencontre - de la série Génocide Yanomami

1980/1989

80 x 120 cm

Imprimé avec de l'encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 315 g

1446 0918 - Ed. 1/5 + AP. - Signé et daté

[Printed with mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 315 gr paper]



Sans titre - La Rencontre - de la série Génocide Yanomami

1980/1989

80 x 120 cm

Imprimé avec de l'encre pigmentaire minérale sur papier
Hahnemühle Photo Rag Baryta 315 g

1446 0919 - Ed. 1/5 + AP. - Signé et daté

[Printed with mineral pigment ink on Hahnemühle
Photo Rag Baryta 315 gr paper]

Sonhos Yanomami

Rêves Yanomami

Sonhos Yanomami (2002) a été l'une des dernières œuvres réalisées par Claudia Andujar à partir de son archive d'images du peuple Yanomami. Ludique, poétique et révélatrice, la série se compose de 20 images créées par la superposition de diapositives et de négatifs photographiés à partir de 1971, lorsque Andujar a rencontré pour la première fois les peuples autochtones de Roraima.

Dans la trajectoire d'Andujar, Sonhos Yanomami reflète un moment de soulagement, rendu possible uniquement

après que l'artiste et ses pairs aient remporté la bataille menée contre le gouvernement fédéral brésilien, qui a culminé avec la démarcation des Terres Indigènes Yanomami (TIY – Terra Indígena Yanomami) en 1992.

La cosmologie présente dans Sonhos d'Andujar n'a été rendue possible qu'après presque 30 ans de cohabitation. La série est le résultat de l'intériorisation de la relation entre l'étrangère –comme elle était nommée lors de leurs premières rencontres– et le peuple qui l'appelle aujourd'hui napa (mère).

Sonhos Yanomami

Yanomami Dreams

Sonhos Yanomami (2002) was one of the last works accomplished by Claudia Andujar from her archive of images of the Yanomami people. Playful, poetic and revealing, the series consists of 20 images created through overlaying of slides and negatives photographed starting 1971 when Andujar experienced her first contact with the indigenous people of Roraima.

In the trajectory of Andujar, Sonhos Yanomami reflects a moment of a certain relief that was only possible after the artist and her peers won the battle waged against

the Brazilian federal government culminating in the demarcation of the Yanomami Indigenous Lands (TIY – Terra Indígena Yanomami) in 1992.

The cosmology that appears in Andujar's Sonhos was only possible after almost 30 years of living together. The series is the result of the internalization of the relationship between the foreigner, as she was called during their first encounters, and the people who today call her napa (mother).



Présentée dans les expositions (sélectionnée) [Selected Exhibition history]

2024 - Claudia Andujar. Minha vida em dois mundos. Pinacoteca do Estado do Ceará, Fortaleza, Brasil.

2024 - Claudia Andujar. The End of the World. Deichtorhallen, Hamburg, Germany.

2023 - Natives. Spirits. Survivors. Photo Exhibition of Claudia Andujar. Museum of Ethnography, Budapest, Hungary.

2022 - Currency: Photography Beyond Capture. 8th Triennial of

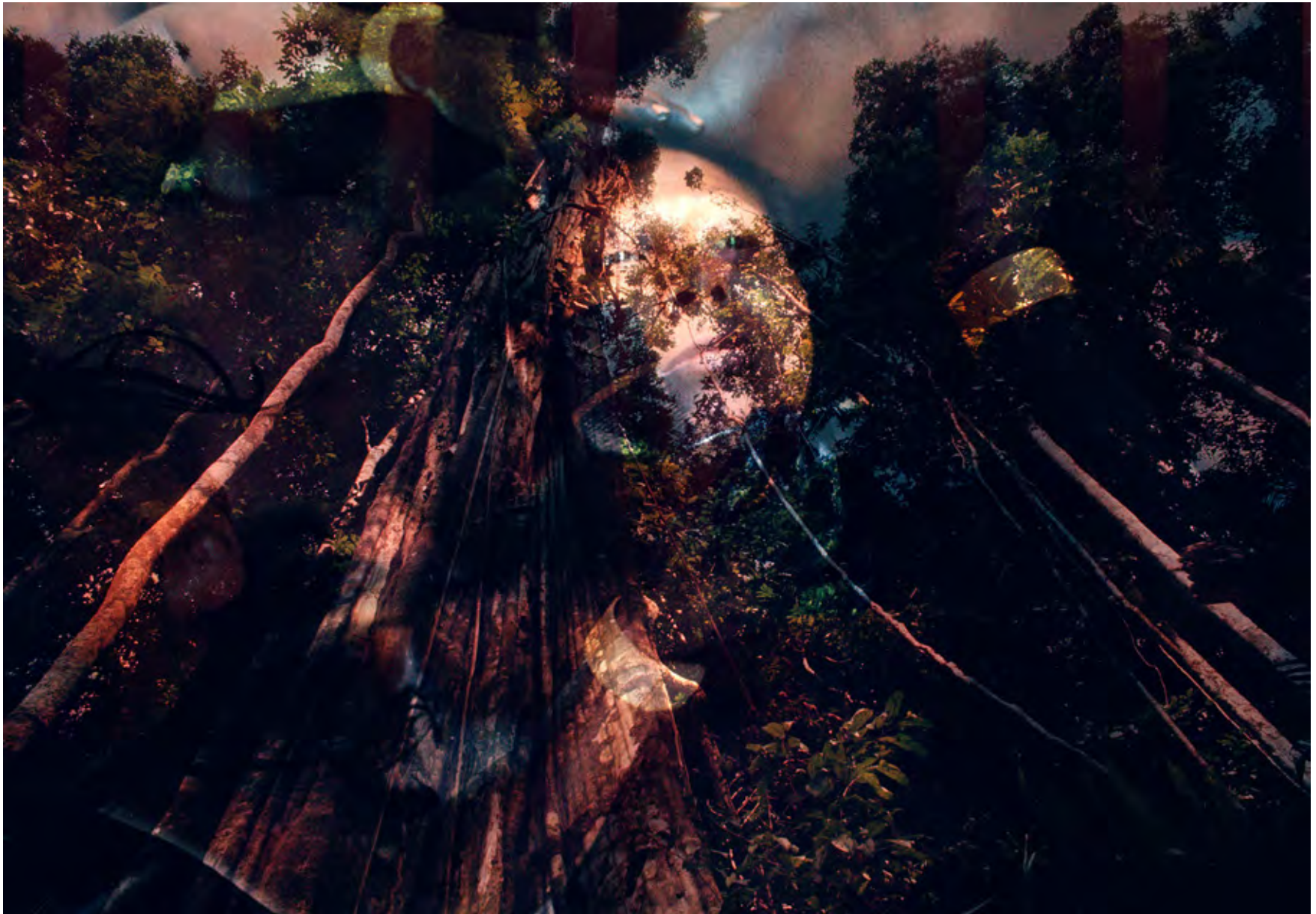
Photography Hamburg. Halle für aktuelle Kunst, Hamburg, Germany.

2019 - Festival La Gacilly-Baden Photo. Baden, Austria.

2018 - Festival Photo de La Gacilly. Jardin du Relais postal. Gacilly, France.

2017 - The Shaman and the Mind of the Forest. Muséum of Pointe-à-Callière, Montreal, Canada.

2016-2017 - Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt, Musée d'ethnographie de Genève, Geneva, Switzerland.



Forêt amazonienne, Pará - de la série Rêves Yanomami.

2002
66 x 100 cm

Superposition de diapositives scannées, impression pigmentaire minérale sur papier Hahnemühle Photo Rag Baryta 315g.

1446 0117 - Signé et daté

[Scanned diapositive overlay, mineral pigment print on Hahnemühle Photo Rag Baryta 315g paper]





Claudia Andujar est née à Neuchâtel [Suisse] en 1931, puis a déménagé à Oradea, à la frontière entre la Roumanie et la Hongrie, où vivait sa famille paternelle, d'origine juive. En 1944, face à la persécution des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fuit avec sa mère en Suisse, avant d'immigrer aux États-Unis. À New York, elle étudie la peinture et travaille comme interprète aux Nations Unies.

En 1955, Andujar arrive à São Paulo [Brésil] pour retrouver sa mère et décide de s'installer dans le pays, où elle commence sa carrière de photographe. Ne parlant pas le portugais, la photographie devient pour elle un outil, une forme de contact avec les habitants du Brésil. Au cours des décennies suivantes, elle collabore avec des magazines brésiliens et internationaux tels que Life, Aperture, Look, Claudia, Quatro Rodas et Setenta. En 1966, elle rejoint la première équipe de photographes du magazine Realidade.

En 1971, elle reçoit une bourse de la Fondation Guggenheim pour étudier le peuple Yanomami de l'Amazonie brésilienne. De 1978 à 2000, Andujar travaille pour l'ONG Commission Pro-Yanomami et coordonne la campagne pour la démarcation du territoire Yanomami, officiellement établi par le gouvernement brésilien en 1993.

En 2000, elle reçoit le Prix Annuel pour la Liberté Culturelle [Photographie] en tant que défenseuse des Droits de l'Homme de la Fondation Lannan au Nouveau-Mexique (USA). En 2003, elle obtient le Prix Severo Gomes de la Commission Teotônio Vilela pour les Droits de l'Homme, à São Paulo (Brésil), et en 2005, le prix de la Meilleure Exposition de Photographie de l'APCA [Association des Critiques d'Art de São Paulo] pour son exposition

personnelle A Vulnerabilidade do Ser [La Vulnérabilité de l'Être], tenue à la Pinacoteca de l'État [São Paulo]. En 2008, elle est honorée par le Ministère de la Culture du Brésil pour ses réalisations artistiques et culturelles. En 2018, elle reçoit la Médaille Goethe à Weimar. En 2024, elle est faite Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, une des quatre distinctions principales des ordres ministériels de la République française.

Son œuvre figure dans des collections importantes à travers le monde, comme le MoMA, la Maison Européenne de la Photographie, le TATE Modern, la Fondation Cartier pour l'art Contemporain, le Centre George Pompidou, et l'Institut Inhotim où elle a une galerie permanente depuis 2015.

Elle a présenté des expositions personnelles dans des institutions artistiques renommées telles que Deichtorhallen Hamburg, Museo Universitario Arte Contemporáneo [MUAC] à Mexico, Fotomuseum Winterthur, Barbican Centre, La Triennale di Milano, Museum für Moderne Kunst [MMK] - Francfort, Museu de Arte Latinoamericana de Buenos Aires [MALBA], Maison de la Photographie Robert Doisneau - Gentilly, Museu de Arte Moderna da Bahia [MAM BA] - Salvador.

Parmi les expositions collectives notables, on peut mentionner la 60ème Exposition Internationale d'Art de la Biennale de Venise : Stranieri ovunque - Foreigners Everywhere ; Histórias Brasileiras au Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand [MASP] ; la 8ème Triennale de la Photographie de Hambourg, Montpellier Contemporain [MO.CO] ; Portraits and Community au Tate Modern ; Radical Women: Latin American Art, 1960-1985 ; ainsi que la 24ème et 27ème Biennales de São Paulo.



Claudia Andujar was born in Neuchatel [Switzerland] in 1931, and then moved to Oradea, on the border between Romania and Hungary, where her paternal family, of Jewish origin, lived. In 1944, with the persecution of Jews during World War II, she fled with her mother to Switzerland and later immigrated to the United States. In New York, she studied painting and worked as an interpreter at the United Nations.

In 1955, Andujar arrived in São Paulo [Brazil] to meet her mother and decided to settle in the country, where she started her career as a photographer. Without speaking Portuguese, photography became tool, a form of contact between her and the people from Brazil. Over the following decades, she collaborated with Brazilian and international magazines such as Life, Aperture, Look, Claudia, Quatro Rodas and Setenta. In 1966, she joined the first team of photographers of the magazine Realidade.

In 1971, she received a grant from the Guggenheim Foundation to research the Yanomami people from Brazilian Amazon. From 1978 to 2000, Andujar worked for the NGO Commission Pro-Yanomami and coordinated the campaign for the demarcation of the Yanomami territory that was officially established by Brazilian government in 1993.

In 2000, she won the Annual Prize for Cultural Freedom [Photography] as a defender of the Human Rights from the Lannan Foundation in New Mexico (USA). In 2003, she received the Severo Gomes Award from the Teotônio Vilela Commission for the Human Rights, São Paulo (Brazil), and in 2005, the Best Photography Exhibition award from the APCA [São Paulo Association

of Art Critics], with her solo show A Vulnerabilidade do Ser [The Vulnerability of the Being], held at the Pinacoteca do Estado [São Paulo]. In 2008 she was honored by Brazil's Ministry of Culture for her artistic and cultural achievements. In 2018 she was honored with the Goethe-Medaille 2018, in Weimar. In 2024 she was awarded the Rank of Officer of the Order of Arts and Letters, one of the four primary distinctions from the ministerial orders of the French Republic.

Her work is present in important collections around the globe, such as MoMA, Maison Européenne de la Photographie, TATE Modern, Fondation Cartier pour l'art Contemporain, Centre George Pompidou, and Inhotim Institute where she has a permanent gallery since 2015.

She held solo shows in important art institutions, such as Deichtorhallen Hamburg, Museo Universitario Arte Contemporáneo [MUAC], Mexico City, Fotomuseum Winterthur, Barbican Centre, La Triennale di Milano, Museum für Moderne Kunst [MMK] - Frankfurt, Museu de Arte Latinoamericana de Buenos Aires [MALBA], Maison de la Photographie Robert Doisneau - Gentilly, Museu de Arte Moderna da Bahia [MAM BA] - Salvador.

Among group shows, it's important to mention the 60th International Art Exhibition La Biennale di Venezia: Stranieri ovunque - Foreigners Everywhere; Histórias Brasileiras. Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand [MASP]; 8th Triennial of Photography Hamburg, Montpellier Contemporain [MO.CO]; Portraits and Community - Tate Modern; Radical Women: Latin American Art, 1960-1985; and the 24th and 27th Biennials of São Paulo.



VERMELHO

Rua Minas Gerais, 350
01244 010
São Paulo, Brasil

galeriavermelho.com.br
+55 11 3138 1520
vendas@galeriavermelho.com.br